

# Ouyahia appelle à s'appuyer sur les pieds-noirs

Page 3

# LE JOUR

D'ALGERIE

V o t r e q u o t i d i e n n a t i o n a l

Quatorzième année - N° 4492 - Ven. 1<sup>er</sup> - Sam. 2 juin 2018 - Prix : 10 DA

ADE de Tizi Ouzou

**Le tiers de l'eau  
produite ne parvient pas  
au robinet du citoyen**

Page 4

Déperdition scolaire, drame du système éducatif

## Chaque année, 200 000 élèves désertent l'école

Page 5

Mise en œuvre de la stratégie Sonatrach 2030 dans un mois

# Ould Kaddour attend l'adhésion totale «de la population de Sonatrach»

- Sonatrach découvre un puits de pétrole à Taghit



Ph/E. Soraya/J.-A.

Si l'annonce de la découverte d'un puits de pétrole à Taghit dans le périmètre de Béchar a été la principale information à retenir de la visite effectuée jeudi à Hassi Messaoud par Abdelmoumen Ould Kaddour, P-DG de Sonatrach, il reste que l'intérêt qu'il affiche en direction des personnels de son groupe pour porter la stratégie SH 2030 est impressionnant. Et pour cause, c'est avec eux tous qu'il veut opérer cette nouvelle organisation de la compagnie nationale des hydrocarbures.

Lire page 2

Vol et agression à Akbou et Tazmalt/ Béjaïa

**Quatre individus  
arrêtés et écroués**

Page 24

Salle Ibn Zeydoun

**Lila Borsali et Suhaïl Serghini  
présentent une fusion de genres**

Page 13

Mise en œuvre de la stratégie Sonatrach 2030 dans un mois

# Ould Kaddour attend l'adhésion totale «de la population de Sonatrach»

■ Si l'annonce de la découverte d'un puits de pétrole à Taghit dans le périmètre de Béchar a été la principale information à retenir de la visite effectuée jeudi à Hassi Messaoud par Abdelmoumen Ould Kaddour, P-DG de Sonatrach, il reste que l'intérêt qu'il affiche en direction des personnels de son groupe pour porter la stratégie SH 2030 est impressionnant. Et pour cause, c'est avec eux tous qu'il veut opérer cette nouvelle organisation de la compagnie nationale des hydrocarbures.

Par Lynda Naili

**A** ce titre, indiquant que la mise en œuvre de SH 2030 interviendra dans un mois au plus tard, Ould Kaddour, dans une allocution clôturant la conférence-débat déployant les axes phares de la stratégie devant les cadres et travailleurs de la région de Hassi Messaoud, dira que «maintenant, la prochaine étape de la SH 2030 est de passer à sa pratique» via une ressource humaine motivée et convaincue d'opérer ce changement désormais dessiné à la Sonatrach qui ambitionne de se positionner parmi les cinq plus grandes compagnies pétrolières au monde. Une mise en œuvre pour laquelle il dira attendre «un fort engagement» et «une adhésion totale de la population de Sonatrach», affirmant à ce propos que «les portes restent ouvertes à tous pour apporter des suggestions, des conseils pour améliorer la situation». Pour cela, lors du point de presse qu'il a tenu après le repas du ffour à la base de vie du 24-Février de Hassi Messaoud, il affirmera qu'à travers ses sorties de proximité entamées depuis la semaine dernière par une première visite au champ gazier de In Salah, il «essaie de sensibiliser les personnels pour qu'ils réalisent que la réussite de Sonatrach, c'est aussi leur réussite». «Avec la participation et la consultation de l'ensemble des cadres du groupe, nous avons tracé les grandes lignes de cette transformation ainsi que celles d'exécution, maintenant il faut les réaliser. Et c'est ensemble qu'on doit le faire», a-t-il précisé. «Ce sont des déplacements que je fais sciemment parce que je considère que la communication est un élément fondamental dans la réussite de nos projets», déclarera-t-il avant d'annoncer une visite la semaine prochaine à Skikda comme troisième étape du déploiement de la SH 2030. «La motivation des personnels de l'entreprise est un élément crucial pour la réussite de nos projets et on continuera cette communication, cette proximité avec les travailleurs de Sonatrach pour mettre

en exergue cette conviction que l'élément humain est le cœur de la réussite de notre activité», a-t-il ajouté. Soutenant «croire en les personnes qui travaillent avec moi et en la réussite de ce projet», selon lui, l'effort de communication avec les travailleurs à tous les niveaux, leur implication dans la réalisation du devenir de l'entreprise est un travail de motivation «énorme» qui crée le sentiment d'appartenance mais aussi celui «de la responsabilité tant vis-à-vis de Sonatrach que du pays et du peuple algérien». De ce point de vue, il indiquera n'avoir «plus aucun doute sur l'engagement de plus en plus des travailleurs, conscients et responsables de la situation de développement du pays». Néanmoins, relèvera-t-il, «en contrepartie de tous les efforts de la direction générale, j'attends qu'il y ait un support total de toute la population de Sonatrach. Sans les travailleurs on n'ira pas loin». Ce à quoi, Ali Djillani Naghmouch, directeur régional de la Sonatrach au niveau de Hassi Messaoud, lui apportera à l'ouverture de la conférence-débat «le soutien de l'ensemble du collectif de Hassi Messaoud pour relever le défi de cette nouvelle stratégie».

## Périmètre de Béchar Sonatrach découvre un puits de pétrole à Taghit

**S**onatrach vient de faire la découverte d'un puits de pétrole à Taghit, dans le périmètre de Béchar. Une annonce faite par Youcef Khanfar, directeur division exploration à Sonatrach, lors de la conférence-débat autour de la stratégie SH 2030, tenue à la fin de la visite de travail effectuée par Abdelmoumen Ould Kaddour, P-DG de Sonatrach, accompagné par un staff de ses cadres dirigeants. A ce propos, M. Khanfar indiquera qu'il s'agit d'un réservoir qui n'a pas été testé aupa-



Ph.E. Soraya/A. A.

### «Les départs des cadres de Sontrach, quelque chose que l'on ne peut plus se permettre»

Sur un autre registre, à une question sur les salaires objet de départ d'un certain nombre de travailleurs de Sonatrach, il fera part de la réflexion engagée par la direction générale pour «la révision du statut du travailleur, un des fondamentaux à reconstruire dans l'entreprise», dira-t-il. Evoquant le

départ de plus de 16 000 employés dont un bon nombre à la retraite ou qui ont quitté Sonatrach ces dernières années, Ould Kaddour considérera que «c'est quelque chose que l'on ne peut plus se permettre, perdre autant de savoir-faire en si peu de temps c'est quelque chose qui ne peut pas être digéré par l'entreprise». En outre, affirmant «ne rien pouvoir faire contre les multinationales qui récupèrent des cadres de la Sonatrach», il dira cependant que «le seul moyen de les garder est de jouer sur leur nationalisme, leur engagement et sur le fait qu'être à la Sonatrach n'est pas donné à tout le monde». Aussi, poursuivra-t-il, «on est en train de travailler sur une meilleure organisation de la ressource humaine où l'homme demeure le centre de la réussite de notre projet». «C'est un problème de fond que je prends très au sérieux», assurera-t-il. Restant sur le volet social de l'entreprise, s'agissant des agents de sécurité diplômés du DEUA et demandant à être classés à la catégorie 21 de la grille des salaires au lieu de 17 actuellement, le P-DG de Sonatrach dira avoir «pris en charge depuis une semaine ce sujet qui dure depuis plus d'une dizaine d'années» mais pour lequel «je n'ai pas encore de solution. J'ai besoin de temps pour le régler», avouera-t-il en toute transparence. **L. N.**

Système des Nations unies pour le développement

## L'ONU adopte une profonde réforme, facilitée par l'Algérie

**L'**Assemblée générale a adopté mercredi sans vote et sous les applaudissements, une profonde réforme du système des Nations unies pour le développement, co-facilitée par l'Algérie et le Danemark, qui devrait faire avancer les objectifs du développement durable. Les négociations sur cette résolution ont été facilitées, à la demande du président de l'Assemblée générale, par l'ambassadeur représentant permanent d'Algérie auprès des Nations unies, M. Sabri Boukadoum, et son homologue danois, M. Ib Petersen. L'adoption de cette résolution, dont le texte a été rédigé et présenté entièrement par les co-facilitateurs, à l'issue de huit semaines d'intenses négociations, constitue l'aboutissement de la première des trois réformes de l'organisation, portées par son secrétaire général, M. Antonio Guterres. Les autres réformes por-

tant sur les volets paix et sécurité et gestion interne. Intitulée «Repositionner le système des Nations unies pour le développement dans le cadre de l'examen quadriennal complet des activités opérationnelles de développement du système des Nations unies», la résolution trace la voie à suivre pour que, d'un commun accord avec les gouvernements, le système s'aligne plus rapidement sur le programme de développement durable à l'horizon 2030. Par ce texte, l'Assemblée générale prie le Secrétaire général de renforcer l'autorité du coordonnateur résident sur toute équipe de pays, étant donné sa qualité de plus haut représentant du système des Nations unies pour le développement. En dissociant les fonctions de coordonnateur résident de celles de représentant résident du Programme des Nations unies pour le déve-

loppement, l'Assemblée générale confie au système des Nations unies pour le développement un mandat de coordination spécial, indépendant, impartial, autonome axé sur le développement durable.

### Les efforts de l'Algérie salués

Intervenant à l'issue de l'adoption, le Secrétaire général de l'ONU a tenu à «rendre un hommage spécial à l'Algérie» pour ses efforts inlassables ayant permis à la communauté internationale de parvenir à un consensus sur cette importante résolution. De son côté, le président de l'Assemblée générale, Miroslav Lajcak, a souligné que les ambassadeurs de l'Algérie et du Danemark ont été chargés d'une tâche qui était loin d'être facile et

ont réussi avec brio à trouver un terrain d'entente pour l'adoption de cette résolution. D'autres groupes régionaux et délégations, notamment le Groupe des 77 et la Chine, le Groupe africain, l'Union européenne, les Etats-Unis, le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, le Mexique et d'autres délégations, ont exprimé leur gratitude à l'Algérie pour avoir réussi à faire converger les positions des uns et des autres qui initialement paraissaient inconciliables. Les 24 délégations qui ont expliqué leur position après l'adoption de la résolution ont tenu à relever le leadership des co-facilitateurs, dans la gestion du processus des négociations. «Sans vous nous n'aurons pas atteint ces résultats», a déclaré la représentante de la Bulgarie qui est intervenue au nom de l'Union européenne. **L. O.**

Exportations

# Ouyahia appelle à s'appuyer sur les pieds-noirs

■ Le Premier ministre, Ahmed Ouyahia, a invité jeudi soir, dans un discours prononcé à l'hôtel El Aurassi, les opérateurs algériens à s'appuyer sur la communauté des anciens d'Algérie ou «pieds-noirs» pour conquérir des marchés à l'international, notamment en France.

Par Meriem Benchaouia

Seul lui, la communauté algérienne établie un peu partout dans le monde «peut être un relais pour la promotion des produits algériens», ainsi que les communautés des anciens de l'Algérie à l'étranger qui peuvent ouvrir des portes pour approcher des marchés extérieurs, mais aussi recourir au World Trade Center Algérie qui «n'est pas beaucoup utilisé». Assurant les opérateurs économiques du soutien du gouvernement dans leur conquête, M. Ouyahia a estimé que la bataille de l'économie nationale est de conquérir des marchés à l'extérieur. S'exprimant lors de la cérémonie de remise du trophée de la meilleure entreprise algérienne exportatrice hors hydrocarbures pour l'exercice 2017 «Trophée Export 2017», M. Ouyahia a souligné que «les fluctuations actuelles des prix des hydrocarbures et l'extinction irréversible des hydrocarbures en Algérie soulignent que le moment est venu plus que jamais pour se libérer de plus en plus de l'économie de la rente». A cet effet, il a insisté que l'acte d'exportation hors-hydrocarbures est devenu un «impératif», ainsi qu'une phase «nouvelle» dans le mouvement de l'économie nationale et une perspective «forte» pour le devenir du pays en général et de son économie en particulier. Dans ce sens, M. Ouyahia a assuré également du soutien du gouvernement qui sera «à vos côtés pour vous accompagner dans la promotion des capacités exportatrices nationales». Le Premier ministre a toutefois souligné que si l'Etat invite les opérateurs économiques à avoir une approche qualitative, de plus en plus professionnelle et agressive à l'extérieur dans la conquête de nouveaux mar-



chés, «il (Etat) commencera dans quelques années à graduer le soutien à l'exportation selon la valeur ajoutée». «Celui qui exporte un produit 100% algérien bénéficiera du soutien le plus important, celui qui fait de l'intégration bénéficiera d'un soutien à la hauteur de son taux d'intégration, celui qui fait du simple façonnage, aura accès à un bénéfice qui reflète le niveau de sa prévalue», a expliqué M. Ouyahia. Notant avec une «grande satisfaction» la présence de plus en plus significative des opérateurs algériens sur les marchés étrangers, M. Ouyahia a invité les opérateurs économiques «à réfléchir à une politique plus agressive et d'une manière mieux organisée en matière d'approche des marchés étrangers». «Il y a

quelques années nous avons commencé à sortir avec des produits agroalimentaires, suivis de produits électroménagers, nous en sommes aujourd'hui au ciment, nous y serons bientôt à la sidérurgie et d'autres produits, c'est important, mais il y a une grande part dans cette bataille qui est la vôtre», a ajouté le Premier ministre. Qualifiant sa participation à cette cérémonie d'un «témoignage de soutien» du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, et de tout le gouvernement aux opérateurs économiques, le Premier ministre a rappelé que l'Algérie a vécu un «violent» choc pétrolier entre 1986 et 1988, engendrant le début de l'ouverture économique et la naissance du grand tissu industriel que compte actuellement le pays, ainsi qu'un

autre choc pétrolier en 2014 «qui n'est pas de moindre gravité». Ainsi, a-t-il expliqué, «si en 1988 la bataille était de pouvoir approvisionner le marché local, la bataille en 2018 est de conquérir des marchés à l'extérieur», ajoutant que l'acte d'exportation hors-hydrocarbures est une étape «qualitative» dans le développement de l'économie nationale. «Quand je parle des perspectives prometteuses, j'ai tendance dans mes convictions personnelles à comparer mon pays à un géant qui ne met en valeur qu'une infime partie de ses capacités et c'est le besoin qui est en train de réveiller ce géant», estime le Premier ministre. Précisant que l'exportation découle d'une production quantitativement suffisante et qualitativement de qualité, M.

Ouyahia a rappelé que «jusqu'à aujourd'hui nous ne couvrons pas le marché national», ajoutant, à l'égard des opérateurs économiques, que «l'Etat vous offre le marché de votre pays». «Les mesures de sauvegarde de l'économie nationale nous permettent de faire durer au maximum les réserves de changes du pays, mais offrent également le marché national aux opérateurs économiques nationaux pour gagner des parts à domicile et pour être plus forts à l'extérieur», a-t-il affirmé. Cette démarche, a-t-il précisé, «s'agit du deuxième apport des pouvoirs publics à l'égard du monde économique algérien en termes de soutien, après tous les soutiens mis en place et qui commencent à donner leurs fruits».

M. B.

Déperdition scolaire, drame du système éducatif

## Chaque année, 200 000 élèves désertent l'école

Ils sont quelque 200 000 enfants à quitter, pour diverses raisons, l'école chaque année. Le chiffre alarmant est révélé par la Fondation nationale pour la protection de la santé et le développement de la recherche (Forem). Les élèves quittent l'école prématurément, au grand désarroi des parents. Cette déperdition scolaire annihile tous les efforts entrepris par l'Algérie en matière de généralisation de la scolarité des enfants. Que ce soit au primaire, au collège ou au lycée, ce phénomène s'est beaucoup plus accentué ces dernières années. Les chiffres avancés par le président de la Forem, Mustapha Khiati, sont énormes. Bien que l'Etat

algérien fournit des efforts pour scolariser tous les enfants d'Algérie, mais ceci ne s'est pas répercuté sur la qualité et le niveau de l'enseignement. Mustapha Khiati qui a admis la gravité de la situation, estime que l'enfant fait face à des «dangers potentiels», notamment l'usage des réseaux sociaux et la cybercriminalité, induite par l'oisiveté d'un grand nombre de membres de la population juvénile. Invité de la rédaction de la Chaîne III, de la Radio nationale, le professeur Khiati reconnaît certes qu'il existe de nombreuses lois visant la protection de l'enfance en Algérie, mais ces dernières, poursuit-il, ne sont que très peu ou pas du tout

appliquées. Il en veut pour preuve le phénomène de la mendicité des enfants, notamment des bébés pour susciter la compassion des Algériens, qui prend de l'ampleur sous le silence des autorités face à ce phénomène de société. Le professeur Khiati pour qui l'enfant est le «maillon faible» de la société et reste exposé à de nombreux dangers, notamment à la consommation de drogues, pointe du doigt une forme de laxisme des autorités face aux périls qui menacent l'enfance. Une situation, signale-t-il, que nous avons dénoncé depuis une quinzaine d'années». Il observe à ce propos que l'application du 3<sup>e</sup> plan quadriennal de lutte contre ce

phénomène «se fait toujours attendre». «Une Autorité nationale de protection de l'enfance a été créée en 2015, mais que peut-elle faire alors même qu'elle est à ses débuts et ne dispose pas de moyens ?», s'interroge Mustapha Khiati. Face aux risques que font courir les narcotiques à la population juvénile en particulier, l'intervenant estime qu'il faut toujours «maximiser» ces derniers en prévoyant que «le pire peut survenir». Des dangers potentiels que peut, d'autre part, représenter l'usage déviant des réseaux sociaux par les jeunes, le président de la Forem constate que la cybercriminalité prend de l'ampleur, une situation qu'il explique par l'oisiv-

veté d'un grand nombre de membres de la population juvénile, résultat notamment de la déperdition de l'école, dont il précise qu'elle met à la rue quelque 200 000 enfants, chaque année. Si par ailleurs, les chiffres rendus publics par le professeur confirment les inquiétudes mais aussi la sonnette d'alarme tirée par les spécialistes et pédagogues, l'Algérie est, cependant, mieux lotie par rapport aux autres pays voisins. En effet, l'Algérie compte le taux «le plus faible» de déperdition scolaire dans cette région, selon le représentant du bureau du Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) à Alger.

Louiza Ait Ramdane

ADE de Tizi Ouzou

# Le tiers de l'eau produite ne parvient pas au robinet du citoyen

■ L'Algérienne des eaux de Tizi Ouzou produit quotidiennement 300 000 mètres cubes pour des besoins des habitants de la wilaya estimés à 200 000 m<sup>3</sup>, a indiqué jeudi soir son directeur, Amar Berzouk. Il a reconnu que malgré cette production, qui dépasse la demande du citoyen, la pénurie persiste pour différentes raisons qui font qu'au moins 100 000 m<sup>3</sup> d'eau produite ne parviennent pas jusqu'aux abonnés.

Par Hamid Messir

La déperdition et le vol sont les principales causes de cette situation. Amar Berzouk, qui animait une conférence de presse au siège de la radio locale de Tizi Ouzou autour du plan d'AEP pour la prochaine saison estivale, estime que la production couvre largement la demande de la population de la wilaya et que la priorité n'est pas d'apporter un volume supplémentaire mais de «récupérer» cette importante quantité qui ne parvient pas dans les foyers par les projets d'investissement accordés par la tutelle notamment dans la réfection des conduites vétustes et la lutte contre les piquages illicites sur les réseaux de distribution.

Le premier responsable local de l'ADE a soutenu que l'été s'annonce «calme» en matière de disponibilité d'eau après une bonne pluviométrie enregistrée cette année qui fait que le barrage Taksebt, alimentant une bonne partie de la wilaya de Tizi Ouzou est rempli à 75%, soit 139 millions de m<sup>3</sup> et la régénération de la nappe phréatique. Et à ces deux facteurs s'ajoutent les opérations de réfection des chaînes d'AEP depuis les forages notamment Makouda, Tizirt, Iflissen, Tassadort, Boubhir, Aderdar et Rebta ainsi que le transfert d'eau dessalée depuis la station de Cap Djinet (Boumerdès) et du barrage



Amar Berzouk directeur ADE Tizi Ouzou

Tichy Haf (Béjaïa). Amar Berzouk a assuré que la façade maritime sera épargnée cet été des pénuries d'eau potable vécues l'an dernier à la faveur des mesures précitées. Interrogé sur la fuite d'eau qu'enregistre le barrage Taksebt, dont on estime de 17 000 à 20 000 m<sup>3</sup> par jour, le responsable de l'ADE de Tizi Ouzou a indiqué que les travaux de sa réparation sont en cours

depuis quelques jours tout en précisant que cette déperdition est localisée au niveau de l'une des vannes du barrage située à une importante profondeur dudit barrage. Les créances, le manque d'effectifs et le coût de la production sont les principales contraintes auxquelles est confrontée l'ADE de Tizi Ouzou pour accomplir ses missions avec un service de meilleure

qualité. Le poids de la facture d'énergie électrique induite par la production et la distribution est aussi l'autre contrainte, selon le même responsable qui a estimé à 54 millions de dinars par mois. Dans le même sillage il a annoncé l'ouverture de 120 postes budgétaires accordés par le ministère de tutelle afin de renforcer les moyens humains. Le directeur de l'ADE a enfin promis

une meilleure communication dans l'accomplissement de la mission de distribution d'eau potable au citoyen tout en invitant les abonnés à une utilisation rationnelle de l'eau et éviter le gaspillage en instruisant les responsables des agences implantées à travers les différentes daïras et communes de la wilaya.

H. M.

En dehors du milieu hospitalier

## Des spécialistes mettent en garde contre la circoncision des enfants hémophiles

Des médecins spécialistes ont mis en garde contre la circoncision des garçons hémophiles en dehors du milieu hospitalier en raison des risques et complications qui pourraient être engendrés par une telle pratique. Le docteur Djamilia Nadir, sous-directrice chargée des maladies chroniques au ministère de la Santé, recommande aux familles de garçons atteints de maladies du sang, notamment d'hémophilie, s'apprêtant à les circoncire comme il est de coutume durant le mois de ramadhan, à le faire en milieu hospitalier, afin d'éviter d'éventuelles complications telles que les hémorragies pouvant entraîner la mort et d'autres infections non moins dangereuses. L'hémophilie est une maladie héréditaire qui touche principalement les garçons. Elle se traduit par une incapacité du sang à coaguler chez les personnes atteintes, en raison de la déficience des facteurs de coagulation 8 et 9. Si un sujet hémophile chute, des ecchymoses apparaissent au niveau de ses articulations accompagnées de douleurs aiguës et d'hémorragies. L'hémophilie A (facteur 8 déficient) et l'hémophilie B (facteur 9 déficient) sont parmi les maladies du sang les plus répandues dans le monde arabe. L'administration par voie intraveineuse des facteurs déficients (fac-

teur 8 ou facteur 9) permet d'obtenir une activité coagulante suffisante pour arrêter, voire prévenir, l'hémorragie. La responsable a rappelé le guide produit par le ministère de la Santé en 2017 sur les moyens de prévenir les hémorragies chez les hémophiles et l'administration par voie intraveineuse des facteurs de coagulation déficients. Outre les malades et leurs familles, le guide s'adresse également aux médecins généralistes et spécialistes, au corps paramédical et au mouvement associatif activant dans ce domaine. Le guide donne des instructions en vue d'améliorer l'organisation de la prise en charge de cette catégorie de la société, dans le cadre d'un réseau de proximité, à même de faciliter son insertion au sein de la société, notamment en termes de scolarisation, de formation et de travail. De son côté, la présidente de l'Association nationale des hémophiles, Latifa Lamhen, a appelé les médecins praticiens et les chirurgiens devant effectuer des opérations de circoncision à «la nécessité de faire des analyses médicales pour les enfants à circoncire», incitant par là même, le ministère de la Santé au «renforcement des campagnes de sensibilisation en direction des citoyens, afin que ces derniers renoncent aux méthodes traditionnelles de cir-

concision et d'y procéder tout au long de l'année». A son tour, le D<sup>r</sup> Meriemi Benseddouk, maître-assistant au service d'hépatologie au CHU Hassani-Assad de Béni Messous (Alger), a salué l'ouverture de plusieurs centres, à travers tout le territoire national, chargés de la prise en charge des patients hémophiles, tandis qu'elle était assurée uniquement par le centre de Béni Messous, contribuant ainsi à l'amélioration des soins. Toutefois, le spécialiste a mis en garde contre les complications de cette maladie en cas de manque de soins ou en cas de dysfonctionnements, pouvant causer au patient un handicap moteur «irréversible». Elle a appelé, à ce titre, à effectuer un dépistage précoce de cette pathologie, d'autant plus que les porteurs du gène responsable de l'hémophilie pourraient «souffrir d'hémorragie, dès leur tendre enfance, de façon spontanée ou suite à un choc ou une chute». Elle a en outre fait état du recensement de 2 300 hémophiles jusqu'à l'année 2017 à travers tout le territoire national. De son côté le D<sup>r</sup> Karima Chemoukh, spécialiste au niveau de la Banque du sang et chargée du diagnostic des maladies de sang a noté que de nombreuses familles procèdent, sans analyses médicales préalables, à la circoncision de leurs enfants à un âge précoc-

ce ne permettant pas de diagnostiquer ces maladies, pouvant ainsi causer une hémorragie mortelle. Pour sa part, la présidente de l'Association des hémophiles de Laghouat, Choucha Souad, a déploré le danger auquel a été exposé un nouveau-né durant sa première semaine suite à l'insistance de sa famille de le circoncire au mois de ramadhan, expliquant que l'enfant a fait une hémorragie qui, sans l'intervention urgente du corps médical et la proximité de l'établissement hospitalier, aurait pu lui coûter la vie, et tout cela à cause de l'absence d'analyses médicales préalables. Parmi les difficultés de la prise en charge de certains malades dans la région, M<sup>me</sup> Choucha a cité l'insuffisance des campagnes de sensibilisation auprès des nomades et des populations des régions éloignées des centres médicaux, qui continuent à pratiquer la circoncision traditionnellement en l'absence de toutes règles d'hygiène et sans analyses médicales préalables. Dans ce contexte, elle a fait état de la mise en place en coordination avec la Direction de la Protection civile de la wilaya d'un plan fixant les lieux de circoncision par des médecins bénévoles, durant la 27<sup>e</sup> nuit du mois sacré, au profit des enfants atteints d'hémophilie dans les zones enclavées.

Safy T.

Stratégie nationale des exportations

# Djellab recevra le rapport final avant la fin de l'année

■ «Nous espérons recevoir, au cours de cette année, le rapport définitif relatif à la stratégie nationale des exportations après trois sessions d'intenses travaux qui ont connu la participation de l'ensemble des parties prenantes, ce qui nous permettra de remettre au gouvernement une vision concertée sur cette question», a indiqué Saïd Djellab, ministre du Commerce, lors de la cérémonie de remise du Trophée Export 2017.

Par Thinhinene Khouchi

Initiée par le ministère du Commerce, en collaboration avec le Centre de commerce international à Genève, cette stratégie nationale quinquennale, qui entrera en vigueur début 2019 et s'étalera jusqu'en 2023, a pour objectif d'encourager et diversifier les exportations hors hydrocarbures. A cet effet, lors de la cérémonie de remise du trophée de la meilleure entreprise algérienne exportatrice hors hydrocarbures pour l'exercice 2017 «Trophée Export 2017», le ministre a souligné que cette action primordiale permettra la diversification des exportations algériennes «pour renforcer leur résilience et leur durabilité». Djellab a également précisé que la feuille de route de la Stratégie nationale des exportations devra aussi s'étaler sur l'amélioration du climat des affaires pour attirer l'investissement et renforcer la compétitivité des entreprises et les aider à intégrer les chaînes de valeur mondiales, le renforcement des capacités et de la qualité de gestion des entreprises orientées vers l'export, ainsi que l'encouragement d'un commerce extérieur dans le cadre du développement durable et la justice sociale. Cette stratégie permettra également, selon le ministre, de réunir les conditions techniques et matériels nécessaires pour le développement des échanges extérieurs et plus particulièrement l'accélération de la digitalisation de tous les services publics, l'encouragement à la création des entre-

prises spécialisées dans les technologies de l'information, l'émergence des ressources humaines qualifiées en matière des technologies de l'information, ainsi que la création d'une plateforme logistique destinée à l'exportation. Le ministre a, par ailleurs, estimé que la situation des exportations nationales se caractérise par une domination des hydrocarbures qui ont représenté la quasi-totalité des exportations durant l'année 2017 avec une part de 97% du volume global des exportations du pays. Les exportations hors hydrocarbures «demeurent marginales» en 2017, selon le ministre, précisant qu'elles ont tout de même enregistré une augmentation par rapport à 2016. En dehors des dérivés des hydrocarbures, les groupes des produits exportés étaient constitués essentiellement par les demi-produits, les biens alimentaires, les biens bruts, ainsi que les biens d'équipements industriels et des biens de consommation non alimentaires, a précisé le ministre. A cet effet, il a appelé les entreprises publiques et privées à contribuer «pleinement» à la promotion des exportations hors hydrocarbures

en franchissant le cap du marché local et se déployer sur les marchés extérieurs à travers une participation dynamique aux différentes manifestations économiques et commerciales et en s'investissant davantage dans les volets marketing et publicitaire.

## Exportation hors hydrocarbures : «Il reste beaucoup de choses à accomplir»

En matière d'exportations hors hydrocarbures, le ministre a estimé qu'«il reste beaucoup de choses à accomplir», à commencer par intensifier le volume et le nombre des exportations en agissant sur la diversification des produits exportables, ainsi que l'augmentation du nombre des opérateurs économiques versés dans l'activité d'exportation. Précisant que son département ne ménagera aucun effort visant l'accompagnement des entreprises qui aspirent à pénétrer les marchés extérieurs, Djellab a affirmé que le ministère du Commerce a fixé trois principaux objectifs pour contribuer à la promotion des exporta-



PH.D. R.

tions hors hydrocarbures. Il s'agit d'abord de l'actualisation du cadre juridique et réglementaire régissant tous les aspects à l'export, la révision et l'élargissement du soutien au profit des opérateurs nationaux pour se conformer aux standards internationaux et répondre

aux défis de la concurrence internationale, ainsi que le renforcement du cadre institutionnel pour le suivi et l'encouragement des exportations, notamment à travers l'amélioration des instruments d'appui au profit des entreprises exportatrices.

T. K.

Pétrole

## Le Brent à 77,59 dollars

Les prix du pétrole se stabilisent hier en cours d'échanges européens dans un marché incertain, alors que l'écart entre les prix aux Etats-Unis et en Europe se creusait encore un peu. Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en août, dont

c'est le premier jour d'utilisation comme contrat de référence, valait 77,59 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres, en hausse de 3 cents par rapport à la clôture de jeudi. Dans les échanges électroniques sur le New York Mercantile

Exchange (Nymex), le baril de «light sweet crude» (WTI) pour le contrat de juillet cédait 10 cents à 66,94 dollars. L'écart entre le baril de Brent et le WTI, qui a atteint jeudi son plus haut niveau depuis mars 2015, était de 10,65 dollars. Pourtant, contrairement aux

attentes des analystes, les réserves de brut des Etats-Unis ont reculé la semaine dernière, selon les données de l'Agence américaine de l'énergie (EIA). «Les stocks de brut ont fait face à la fois à une baisse des importations, une hausse des exportations et une activité élevée des raffineries», a détaillé Sukrit Vijayakar, analyste chez Trifecta Consultants. La production de brut continue pour sa part à progresser, les Etats-Unis extrayant en moyenne 10,77 millions de barils par jour (mbj) contre 10,73 mbj la semaine précédente. Il s'agit de la quatorzième semaine de record de suite depuis que ces statistiques ont commencé à être compilées en 1983. «Le prix du pétrole américain baisse car les marchés pensent que les oléoducs des Etats-Unis tournent déjà à plein régime», a estimé Stephen Brennock, analyste chez PVM. Quant au Brent, référence du pétrole dans le reste du monde, les acteurs du marché attendent d'en savoir plus sur l'avenir de l'accord de limitation de la production qui unit l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) à dix autres pays. L'Arabie saoudite et la Russie ont signalé en fin de semaine dernière envisager de relever leurs productions, une piste qui sera explorée lors de la prochaine réunion de l'Opep fin juin à Vienne.

M. K.

Assia D./APS

Commerce

## L'UE «n'est en guerre avec personne»

L'UE «n'est en guerre avec personne», a affirmé hier la cheffe de la diplomatie européenne, Federica Mogherini, tout en soulignant que l'UE défendrait ses intérêts face à l'offensive commerciale lancée jeudi par les Etats-Unis. «Tout d'abord, vous savez que l'Union européenne n'est en guerre avec personne. Nous ne le voulons pas (...) Ayant dit cela, l'UE a clairement à défendre ses intérêts», a prévenu M<sup>me</sup> Mogherini, lors d'un point presse avec le ministre chinois des Affaires étrangères, Wang Yi, à Bruxelles. «Comme l'a annoncé hier (jeudi) le président (de la Commission européenne, Jean-Claude Juncker), l'UE va porter le cas devant l'OMC aujourd'hui (vendredi) et va imposer des droits de douane supplémentaires sur un certain nombre de produits importés des Etats-Unis, a rappelé M<sup>me</sup> Mogherini. Cela ne

veut pas dire que les Etats-Unis ne sont pas nos alliés et amis les plus proches (...) Mais l'UE doit défendre ses intérêts et je peux

vous assurer que nos mesures seront raisonnables, proportionnées et complètement conformes aux règles et obliga-

tions de l'OMC», a-t-elle poursuivi. Avec Wang Yi à ses côtés, M<sup>me</sup> Mogherini a dit «espérer que la Chine travaillerait dans cette direction avec énergie et détermination, parce que nous sommes d'accord que l'OMC est et reste au centre des règles du système du commerce international». De son côté, le ministre chinois a expliqué que «concernant les frictions commerciales entre les Etats-Unis et la Chine, la position de Pékin était non seulement d'essayer de respecter les propres intérêts chinois mais aussi les règles internationales et le système international de libre-échange». «Nous tenons toujours parole et nous attendons de nos partenaires qu'ils fassent de même», a-t-il plaidé. Le secrétaire américain au Commerce, Wilbur Ross, est attendu à Pékin samedi pour trois jours de discussions.

Zone euro

## Nouveau ralentissement de la croissance du secteur manufacturier

LA CROISSANCE du secteur manufacturier en zone euro a de nouveau ralenti en mai, enregistrant sa plus faible croissance depuis 15 mois, a confirmé hier le cabinet Markit. L'indice PMI final pour l'industrie manufacturière de la zone euro s'est replié à 55,5 en mai, contre 56,2 en avril, a précisé Markit, un chiffre conforme à sa première estimation. L'activité est considérée en expansion lorsque l'indice se situe au-dessus de la barre des 50 points, et en contraction lorsqu'il est en dessous. «Le secteur manufacturier de la zone euro enregistre sa plus faible croissance depuis quinze mois en mai», a expliqué Chris Williamson, économiste chez Markit, cité dans le communiqué. «Si ce ralentissement résulte en partie du nombre élevé de jours fériés au cours du mois de mai, les données de l'enquête mettent également en évidence un risque de faiblesse persistante, voire d'une nouvelle dégradation, de la croissance au cours des prochains mois», a-t-il ajouté. L'économiste précise que la «moindre hausse des ventes à l'export reflète notamment le renforcement de l'euro, accompagné d'une baisse de la demande en provenance de marchés extérieurs clés tel que les Etats-Unis». R. E.

Tlemcen

## Ouverture de sept hôtels durant la saison estivale

■ Il s'agit d'hôtels réalisés à Marsa Ben M'hidi, 3 autres à Tlemcen, Mansourah et Remchi. L'ouverture de sept nouveaux établissements hôteliers est prévue dès la saison estivale 2018, a-t-on appris jeudi du directeur du tourisme et de l'artisanat, totalisant 353 lits.

Par Lyes B.

Ces hôtels s'ajoutent aux 59 existants, soit une capacité totale de 4 125 lits. Une grande affluence des estivants sur les plages et les zones touristiques dont les forêts et les sites archéologiques est attendue cet été dans la wilaya. Le même responsable a fait savoir que 150 millions DA ont été consacrés aux préparatifs de la saison estivale 2018 avec la fourniture de huit camps d'été totalisant plus de 2 000 lits. Les préparatifs ont touché les 10 plages autorisées à la baignade portant sur le nettoyage, le renforcement de l'éclairage public, l'approvisionnement en eau, le désherbage et l'aménagement de chaussées, de trottoirs et ravalement des façades par les agents communaux. Par ailleurs, 193 agents de la protection civile sont mobilisés pour la surveillance des plages dont des plongeurs, de même



que 5 ambulances, 3 camions d'extinction, 8 zodiacs et des moyens de sauvetage et d'intervention, en plus de 25 médecins, 38 agents paramédicaux à travers les plages surveillées pour assurer la couverture sanitaire

durant la saison estivale. Pour sa part, la Direction des transports a accordé des autorisations aux transporteurs en vue de l'ouverture de lignes desservant différentes plages autorisées à la baignade et la mise en service de

500 bus de transport durant les week-end. La Direction de la jeunesse et des sports a élaboré un programme de divertissement et d'animation pour vacances d'été à travers les plages comportant des tournois sportifs, des soirées artistiques, des virées touristiques et des campagnes de sensibilisation sur les fileaux sociaux. Des contrôles d'hygiène sont prévus à travers les plages par des agents de la Direction du commerce, de même que l'intensification des campagnes de sensibilisation sur les risques d'intoxications alimentaires. Pour rappel, 5 millions d'estivants ont fréquenté les plages de la wilaya de Tlemcen la saison estivale écoulée, soit une hausse de 500 000 estivants par rapport à 2016 grâce à l'amélioration des conditions d'accueil, la prise en charge des estivants et la disponibilité de structures et commodités d'hébergement et de restauration.

L. B./APS

## Laghouat Plus de 1,36 milliard DA de créances détenu par la Sonelgaz

Les créances des clients de la Société de distribution de gaz (Sonelgaz-centre) de Laghouat s'élèvent à 1,36 milliard DA, a-t-on appris jeudi des responsables de l'entreprise. Ces créances sont réparties entre institutions et instances administratives avec 592 millions DA, les clients ordinaires avec plus de 375 millions DA, et les travaux induits par la réalisation des projets 240 millions DA, suivi des entreprises économiques avec près de 145 millions DA, a-t-on précisé. Ces dettes ont influé négativement sur la bonne marche de l'entreprise, notamment sur le lancement et la réalisation des programmes de développement visant le renforcement des réseaux d'alimentation en électricité et gaz. Par souci de recouvrer ses créances, l'entreprise a préconisé des solutions à l'amiable avec ses clients avant de passer à la décision de coupure sans préavis. La wilaya de Laghouat a réalisé un bond qualitatif en matière de couverture en électricité et gaz, qui est passé de 80% en 1999 à un taux actuel de plus de 97% pour l'électricité et de 93% pour le gaz naturel.

A.O.

M'sila

## Près de 6 600 logements réceptionnés avant la fin de l'année

Au total, 6 594 unités de logements de différentes formules seront distribués «avant la fin de l'année 2018» dans la wilaya de M'sila, a-t-on appris jeudi des services de la wilaya. Ce quota de logements, composé entre autres de 4 047 logements publics locatifs (LPL), est actuellement en chantier avec une cadence jugée soutenue qui permettra de recevoir ce pro-

jet dans les délais impartis, a indiqué la même source, précisant que ce lot sera «entièrement» livré après l'achèvement des travaux de voiries et réseaux divers (VRD). Cet important programme de logement est réparti sur 25 communes de la capitale du Hodna, à caractère urbain et qui enregistrent une forte demande de logements sociaux, a fait savoir la même source, rap-

pelant que depuis juillet dernier, pas moins de 3 643 logements publics locatifs (LPL), d'un quota de 8 647 segments de la même formule, ont été distribués à travers 20 communes de la wilaya. Les services de la wilaya ont également souligné que le taux d'occupation par logement (TOL) à M'sila sera revu à la baisse, à la faveur de la distribution de ce nouveau quota de logement,

pour atteindre 5 personnes par habitation, alors qu'il était de 5,5, qualifiant cette amélioration de «saut qualitatif» dans le domaine de l'habitat. La wilaya de M'sila a bénéficié depuis l'année 2005 à ce jour, de plusieurs programmes de réalisation de logements, atteignant 87 633 unités, toutes formules confondues.

Hocine A.

## Khenchela Raccordement «en juin» prochain de 150 foyers en électricité rurale

Pas moins de 150 foyers seront raccordés «en juin prochain» en électricité rurale dans trois mechtas de la wilaya de Khenchela, a indiqué le directeur local de l'énergie, Abdelamdjid Maafa. Il s'agit des mechtas de Bir Méndra de Ras Ain Touila et de Safel Berdjian, dans la commune de Ain Touila, a expliqué le même responsable, relevant que ce projet s'inscrit dans le cadre du programme d'électrification rurale (2010-2014). M. Maafa a ajouté que le taux d'avancement des travaux de raccordement des foyers au réseau électrique, long de 8,5 km, est de 90%. Huit autres mechtas totalisant 350 foyers dans les communes de Chechar, Nsigha, Khirane, Ain Touila ainsi que Rmila seront raccordées au réseau électrique rural «avant fin de 2018», a-t-il assuré, rappelant que 100 foyers ont été raccordés à ce réseau dans la mechta d'El-Hatiba dans la commune de Babar, début de l'année en cours.

R.R.

Mostaganem

## Une production de plus de 1,270 million qx de céréales prévue

Une production de plus de 1,270 million de quintaux de différentes variétés de céréales est prévue à la saison agricole 2017-2018 dans la wilaya de Mostaganem, soit une hausse du simple au double par rapport à la saison écoulée, a-t-on appris jeudi de la Direction des services agricoles (DSA). La chef de service réglementation de la production et appui technique à la DSA, Aouicha Bouras, a indiqué que cette production, prévue sur une superficie globale de 48 750 hectares, comportera 760 000 quintaux d'orge, 350 000 qx de blé tendre,

138 000 qx de blé dur et 25 000 qx d'avoine. La même responsable prévoit une hausse de 50 % (680 000 qx) par rapport à la saison agricole écoulée, soulignant que cette hausse est justifiée par la bonne pluviométrie enregistrée cette année surtout aux mois de mars et avril, ainsi que par la maîtrise des agriculteurs du processus technique de production. Au mois de mai courant, la moisson d'une superficie de 1 200 hectares sur un total de 26 900 ha réservés à la céréaliculture a donné plus de 26 000 qx d'orge, soit un rendement de 21 qx/ha. M<sup>me</sup> Bouras a indiqué

que les coopératives de céréales et légumes secs (CCLS) de Oued Rhiou et Relizane ont ouvert, à la mi mai, des points de collecte au niveau des annexes à Mesra et Sidi Ali pour la réception et le stockage des récoltes pour une capacité globale de 110 000 qx. Cinquante moissonneuses batteuses appartenant aux CCLS de Oued Rhiou, Relizane et Sidi Lakhdar et à des privés sont mobilisés pour la campagne moisson-battage dans la wilaya, a-t-on fait savoir.

S.Y.

Souk Ahras

## 50 logements sociaux et 150 aides au logement rural distribués à Dréa

Cinquante logements publics locatifs (LPL) et 150 aides au logement rural ont été distribués jeudi dans la commune de Dréa (Souk Ahras). 600 LPL seront distribués «avant fin ramadhan» dans les communes de Maherna, Mechrouha et Taoura, a déclaré à l'APS le wali Abbas Bedoui, qui a présidé l'opération. «Ces logements seront remis à leurs bénéficiaires immédiatement après l'achèvement des travaux d'aménagement

extérieur», a-t-il indiqué. Le chef de l'exécutif local a assuré que 1 000 unités sur les 2 900 LPL en cours de réalisation au chef-lieu de wilaya seront distribués «avant fin 2018» aux citoyens ayant bénéficié de pré-affectations et à certains résidents dans des habitations précaires. Mardi, 130 logements LPL sur un total de 1 500 en cours de réalisation ont été distribués par le wali dans la commune de M'daourouch. Lors de l'inspection dans cette

même commune du chantier de 190 logements promotionnels aidés (LPA), M. Bedoui a ordonné d'écartier tous les promoteurs immobiliers qui n'ont pas respecté les recommandations prises lors de la réunion tenue dernièrement au siège de la wilaya. Il a également affirmé qu'aucun nouveau projet ne sera confié aux promoteurs ayant fait preuve «de manque de sérieux et de non-respect des délais contractuels».

APS



## Libye

# L'armée repousse une attaque contre une de ses bases méridionales

■ L'armée libyenne de l'est du pays, dirigée par le général Khalifa Haftar, a repoussé jeudi une attaque menée contre la base militaire de Tmanhant, dans le sud du pays, a déclaré un responsable de l'armée.

Par Sara H.

« **L**e 116<sup>e</sup> bataillon d'infanterie de l'armée a repoussé une attaque lancée ce matin par des extrémistes, qui ont tenté d'investir la base par l'avant et par l'arrière à l'aide de véhicules blindés », a confié le capitaine Adel Khairi, responsable de la région militaire sud. Les extrémistes ont été repoussés et poursuivis à l'extérieur de la base, jusqu'à la route qui s'enfonce dans le désert méridional, a-t-il ajouté. « Nous pensons que les assaillants avaient sans doute des liens avec ce qui reste des Brigades de défense de Benghazi, qui sont actives dans la région sud », a affirmé le capitaine Khairi, qui a également confirmé qu'un certain nombre de soldats avaient été tués ou blessés dans l'attaque. La base militaire de Tmanhant se trouve à quelque 30 km à l'est de Sabha, la plus grande ville du sud de la Libye. Les Brigades de défense de Benghazi sont une coalition de milices extrémistes qui ont jadis combattu l'armée dans la ville orientale de Benghazi. Le groupe a déjà lancé plusieurs attaques dans la région du croissant pétrolier et dans des villes de l'est du pays. L'attaque la plus meurtrière perpétrée par le groupe terroriste a pris pour cible une base aérienne du sud du pays en mai 2017, tuant 141 soldats de l'armée. L'armée accuse en outre les Brigades de défense de Benghazi de recruter des mercenaires venus d'autres pays africains. Les forces armées libyennes ont vaincu le groupe en juin 2017, l'expulsant de son dernier bastion dans la ville de Jufra, à quelque 650 km au sud-est de Tripoli, et le forçant à se réfugier dans les vallées désertiques des environs.

Au total, 221 migrants

## clandestins rapatriés vers leurs pays

Au total, 221 immigrants clandestins originaires d'Afrique et d'Asie ont quitté la Libye pour regagner leur pays dans le cadre du programme de retour volontaire du département de l'immigration, ont indiqué les autorités dans un communiqué publié mercredi. Quelque 163 ressortissants somaliens étaient partis pour leur pays d'origine à bord d'un avion de ligne Al-Buraq, en coopération avec l'Organisation internationale pour la migration (OIM), a précisé le communiqué. « C'est le premier vol direct à quitter l'aéroport international M'etiga de Tripoli vers la capitale somalienne Mogadiscio », a ajouté le communiqué. En outre, 30 migrants du Bangladesh et 28 du Pakistan ont été renvoyés vers leur pays d'origine, selon le communiqué. La Libye est devenue un point de départ privilégié pour les migrants souhaitant rejoindre l'Europe. Le programme de



retour volontaire est mis en œuvre par l'OIM en Libye pour aider les migrants clandestins bloqués en Libye à retourner dans leur pays d'origine. En novembre 2017, le président de la Commission de l'Union africaine, Moussa Faki Mahamat, avait fait savoir que le chiffre global de migrants en Libye se situait

entre 400 000 et 700 000. Les dirigeants de neuf pays européens et africains, dont la Libye, ainsi que de l'ONU, l'Union européenne et l'Union africaine, avaient décidé en marge du 5<sup>e</sup> Sommet UA-UE de mener des « opérations d'évacuation d'urgence » des migrants victimes des passeurs en Libye. Il a en

outre été décidé par l'UE, l'UA et les Nations unies un soutien accru à l'OIM (Office international des migrations) pour aider au retour des Africains qui le souhaitent vers leur pays d'origine. L'UE, UA et ONU se sont aussi engagées à geler les avoirs des trafiquants identifiés.

S. H./APS

## — Sahara occidental/ Réalisations du défunt président Mohamed Abdelaziz — Un exemple de valeurs ancrées dans la conscience nationale

**L**e Secrétariat de l'organisation politique du Front populaire de libération de la Saguia El Hamra et du Rio de Oro (Polisario) a affirmé jeudi que les réalisations du défunt président sahraoui, Mohamed Abdelaziz sont « un exemple des nobles valeurs, grandes qualités et fidélité au serment ancrés dans la conscience nationale du peuple sahraoui ». « Les réalisations et l'image du défunt président Mohamed Abdelaziz sont ancrées dans la conscience nationale », a déclaré le responsable du Secrétariat du Polisario, membre du Secrétariat national, Hamad Salama, dans une allocution officielle lors de la commémoration du deuxième anni-

versaire du décès du président sahraoui Mohamed Abdelaziz (31 mai), mettant en avant le parcours de lutte exemplaire du défunt qui « a consacré toute sa vie à la défense de son pays ». Soulignant que la commémoration de cet anniversaire est une « occasion » pour rappeler les étapes importantes d'un grand homme ayant sacrifié sa vie pour défendre et servir son pays et la cause de son peuple, M. Hamad Salama a appelé tous les militants et militantes du front populaire à « l'adhésion autour de leur unique et légitime représentant, le Front Polisario et à l'attachement à l'unité nationale en tant que choix stratégique pour tous les Sahraouis ». Saluant « les

héros de l'Intifada de l'indépendance dans les territoires occupés et le sud du Maroc, qui représentent de par leur lutte, les plus magnifiques images de la résistance et du défi face à l'arrogance de l'occupant marocain », le responsable sahraoui a mis en avant la résistance des détenus politiques sahraouis dans les prisons marocaines. Pour sa part, le Secrétariat de l'organisation politique du Polisario a qualifié, dans un communiqué, les réalisations et les acquis enregistrés sous la conduite du défunt président Mohamed Abdelaziz d'exemple de nobles valeurs, de grandes qualités et de fidélité au serment. « Le chahid, non seulement de par ses réalisations et

ses acquis mais aussi par sa fidélité aux nobles valeurs et qualités, constitue un phare en termes de sacrifice et d'abnégation au service du peuple et de la patrie », a ajouté le communiqué. Le défunt président, poursuivi la même source, est une véritable école et un exemple à suivre pour les dirigeants, les cadres, les militants et les jeunes qui doivent s'inspirer de son parcours et de celui de tous les chouhada pour poursuivre la lutte pour la libération avec foi, responsabilité et persévérance jusqu'à la victoire. « Toutes ces qualités ont permis au défunt Mohamed Abdelaziz de diriger les batailles menées par le peuple sahraoui pendant plus de quatre décennies sur plusieurs fronts contre l'occupation marocaine, tant militaires que politiques ou encore diplomatiques », souligne la même source. Le peuple sahraoui dans les camps des réfugiés, les territoires libérés ou occupés et dans toutes les régions où il se trouve, remémore aujourd'hui les valeurs et le parcours d'un dirigeant et d'un militant réunissant toutes les qualités de l'homme sahraoui soucieux de l'unité de son peuple et de son indépendance d'une colonisation qui dure depuis plus de quatre décennies. Tout au long de sa vie (68 ans), le défunt président est demeuré profondément convaincu que l'avenir du peuple sahraoui doit être plus radieux.

R. M.

A. B.

## Selon le FMI

### La Mauritanie bénéficie d'un décaissement de 23,5 millions dollars

**L**a Mauritanie bénéficiera d'un décaissement de 23,5 millions dollars de la part du Fonds monétaire international (FMI), a indiqué l'institution de Bretton Woods, dans un communiqué publié sur son site web. Selon le FMI, l'économie mauritanienne se redresse en enregistrant une croissance estimée à 3,5% en 2017 et devrait avoisiner 3% en 2018, le léger ralentissement s'expliquant par l'impact retardé de la sécheresse de l'an dernier. Les perspectives sont favorables, bien qu'il subsiste des obstacles considérables à surmonter pour réaliser une croissance élevée et inclusive, a esti-

mé la même source. Le 25 mai 2018, le conseil d'administration du Fonds monétaire international (FMI) a achevé la première revue de l'accord triennal en faveur de la Mauritanie au titre de la facilité élargie de crédit (FEC) pour un montant de 115,92 millions de DTS (environ 164,4 millions de dollars). La décision du conseil d'administration, qui a été prise selon la procédure du défaut d'opposition, permet de décaisser immédiatement 16,56 millions de DTS (environ 23,5 millions de dollars) en faveur de la Mauritanie. La situation macroéconomique s'améliore, comme prévu, parallèlement à

un ajustement considérable de la politique économique et à l'évolution favorable des prix des produits de base. L'inflation devrait rester modérée, à 2,7% en moyenne cette année. Les réserves de change sont montées à 849 millions de dollars fin 2017 (5,1 mois d'importations hors secteur extractif) et devraient continuer d'augmenter cette année, alors que le solde budgétaire primaire hors dons est devenu positif en 2017, à 0,3% du PIB hors secteur extractif, et devrait rester positif cette année. Cependant, le FMI a fait savoir que le déficit des transactions courantes a baissé du fait

du rebond des exportations des secteurs des mines et de la pêche, pendant que l'emprunt a ralenti : la dette extérieure s'est stabilisée à 72% du PIB. La mise en œuvre de la politique économique a été satisfaisante et le programme est en bonne voie, a relevé le FMI, précisant que tous les critères de réalisation pour fin décembre 2017 et huit des 10 repères structurels pour décembre 2017-mars 2018 ont été observés, les deux autres repères l'ont été avec un retard d'un mois.



Corée du Nord

# Trump reçoit une lettre de Kim après des «progrès» vers leur sommet historique

■ Donald Trump a reçu hier à Washington le bras droit de Kim Jong Un, qui doit lui remettre une lettre du dirigeant nord-coréen, au lendemain de discussions qui ont permis de faire de «réels progrès» vers leur sommet historique.

Par Rosa C.

Il y a eu la lettre ouverte du président des États-Unis au numéro un de la Corée du Nord, dans laquelle il annulait, la semaine dernière, leur tête-à-tête inédit prévu le 12 juin à Singapour en dénonçant «l'hostilité» de Pyongyang, tout en laissant la porte ouverte à une reprise du dialogue. Et il y a maintenant la «lettre scellée» de l'héritier de la dynastie des Kim qui règne depuis plus de 70 ans sur le nord de la péninsule coréenne. Son négociateur en chef Kim Yong Chol, le plus haut dirigeant nord-coréen à s'être rendu aux États-Unis depuis dix-huit ans, doit la remettre à Donald Trump qu'il va donc rencontrer personnellement.

Le contenu de la missive, si elle est rendue publique, sera particulièrement scruté. Va-t-il permettre de confirmer le regain d'optimisme des derniers jours, et rassurer les Américains sur la portée de la dénucléarisation à laquelle s'est engagé Kim Jong

Un? Et va-t-elle permettre de lever les derniers doutes sur le maintien du sommet de Singapour à la date initialement prévue?

Nouveau témoignage de l'embellie spectaculaire entre les deux pays ennemis qui n'ont pas de relations diplomatiques et ne communiquaient il y a six mois encore que par invectives et menaces réciproques, la rencontre entre l'émissaire nord-coréen et le président américain fait suite aux deux entretiens à Pyongyang, ce printemps, entre Kim Jong Un et le secrétaire d'État Mike Pompeo.

Ce dernier, en première ligne côté américain, a rencontré mercredi soir et jeudi matin à New York le général Kim, son alter ego nord-coréen dans la préparation du sommet. Au cœur des discussions, l'ordre du jour de cette éventuelle rencontre, qui serait la première entre un président américain en exercice et un leader nord-coréen. Washington réclame une dénucléarisation «complète, vérifiable et irréver-

sible» de la Corée du Nord et se dit prêt à apporter des garanties pour la «sécurité» du régime reclus, qui a toujours considéré son arsenal comme une sorte d'assurance-vie. Mais l'administration Trump n'entend faire de réelles concessions, notamment sur la levée des sanctions draconiennes imposées à Pyongyang après la multiplication d'essais nucléaires et balistiques, qu'une fois que la Corée du Nord se sera «débarrassée» de ses bombes atomiques. Mike Pompeo et Kim Yong Chol ont-ils réussi à concilier ces positions divergentes? La réponse n'est pas claire, mais le chef de la diplomatie américaine a salué jeudi les «réels progrès» réalisés «dans les dernières 72 heures pour réunir les conditions» favorables à la tenue d'un sommet couronné de succès. «On va dans la bonne direction», a-t-il insisté. «Nous avons beaucoup parlé de la marche à suivre», «de nos attentes» ainsi que «des leurs», a-t-il dit, mais «c'est un défi très très difficile» et «il reste encore beaucoup de travail». «Il faudra que le président Kim fasse preuve d'audace dans ses déci-



sions si nous voulons saisir cette opportunité unique pour changer le monde», a lancé Mike Pompeo, avant d'ajouter, élogieux : «Le président Trump et moi pensons que le président Kim est le genre de dirigeant qui peut prendre ce type de déci-

sions, et dans les semaines et mois à venir nous aurons l'occasion de vérifier si c'est bien le cas». Il a prévenu que le processus serait long et semé d'embûches, mais qu'«il serait tragique de gâcher cette opportunité». R. C.



## Points chauds

Partenariat

Par Fouzia Mahmoudi

Le Front national connaissait hier un grand bouleversement historique avec son changement officiel de dénomination. Le parti frontiste a ainsi troqué le «Front national» pour le «Rassemblement national» comme l'avait promis il y a quelques mois sa présidente Marine Le Pen. Toutefois, cette dernière semble se préoccuper de plus que de ce changement, auquel s'est par ailleurs fortement opposé Jean-Marie Le Pen, fondateur il y a plus de quarante ans du mouvement frontiste. En effet, les élections européennes de mai 2019 approchent à grands pas et les partis politiques français commencent à préparer leurs stratégies et leurs programmes. Et si l'enjeu est de taille pour la droite, il l'est également pour l'extrême droite qui mettra ainsi à l'épreuve sa popularité auprès d'un électoral dépité et éprouvé par la prestation de la candidate du désormais Rassemblement national lors de la dernière élection présidentielle. Et la stratégie de Marine Le Pen est aujourd'hui la même que celle qu'elle avait choisie durant l'entre-deux tours de la présidentielle l'année dernière. Elle a proposé à Nicolas Dupont-Aignan de figurer sur une liste commune aux élections européennes et de se rencontrer pour élaborer ensemble «une charte», selon une lettre ouverte publiée jeudi 31 mai. «Je t'ai suggéré notre présence symbolique aux deux dernières places de cette liste» pour notamment «pousser la liste vers les sommets en démontrant notre totale implication dans ces élections européennes et nous mettre, nous deux, présidentiables, chefs de partis et députés nationaux, au seul service de l'intérêt supérieur de notre pays au-delà de toute ambition personnelle», a écrit la présidente du RN au président de «Debout la France». «Je te propose en conséquence de nous rencontrer dans les plus brefs délais afin de travailler à une charte commune qui établira les priorités et les mesures essentielles pour transformer l'Union européenne en une Europe des Nations, des coopérations et des libertés», ajoute la finaliste de la présidentielle de 2017. Emmanuel Macron «a déjà clairement annoncé ses intentions d'amplifier la submersion migratoire, la fédéralisation de l'Union européenne, d'assujettir la France un peu plus à la Commission de Bruxelles, à ses technologies non élysées et ses directives supranationales qui font tant souffrir nos compatriotes», estime la dirigeante d'extrême droite. Reste à savoir si cet appel sera entendu par son ancien partenaire de la présidentielle Dupont-Aignan et surtout si cette perspective d'alliance suscitera l'enthousiasme auprès d'un électoral qui réclame depuis longtemps déjà plus de fluidité entre la droite et l'extrême droite. F. M.

Commerce

## Les Etats-Unis et leurs alliés engagés dans une escalade sans précédent

Les taxes américaines sur l'acier et l'aluminium, visant principalement les alliés des États-Unis, sont entrées en vigueur hier, au risque de déclencher une escalade dévastatrice pour l'économie mondiale. Ces droits de douane supplémentaires de 25% sur les importations d'acier et de 10% sur celles d'aluminium en provenance de l'Union européenne ainsi que du Canada et du Mexique constituent une offensive inédite dans l'histoire économique mais aussi diplomatique récente. Ottawa a été l'un des premiers à riposter concrètement en annonçant des taxes sur 16,6 milliards de dollars canadiens (12,8 mds USD) de produits américains. Le Premier ministre canadien Justin Trudeau s'est emporté contre «un affront au partenariat de sécurité existant de longue date entre le Canada et les États-Unis». «Les États-Unis ont été exploités pendant de nombreuses décennies dans le domaine du commerce. Ces jours sont révolus», a répliqué le président américain Donald Trump. Cette décision américaine est «une erreur» et elle est «illégale», a signifié le président français Emmanuel Macron au président américain au cours d'un entretien téléphonique. Il lui a également confirmé l'intention de l'Union européenne de riposter «de manière ferme et proportionnée». «Le nationalisme économique,

c'est la guerre», avait fustigé avant cet entretien le chef de l'État français. La chancelière allemande Angela Merkel s'est pour sa part alarmée d'«une escalade qui nuira à tout le monde». L'offensive américaine est aussi un test pour le tandem franco-allemand. La France, au piètre bilan commercial international, a depuis le début adopté un ton plus dur que celui de Berlin, toujours attentif aux intérêts des nombreux champions exportateurs que compte l'Allemagne. «Les pays de l'Union européenne n'accepteront jamais de négocier sous la pression», a souligné le ministre français de l'Économie Bruno Le Maire. Le gouvernement allemand a, lui, promis que la réponse à «l'Amérique d'abord» sera «l'Europe unie». En portant les coups les plus durs à l'encontre de leurs alliés, au nom de la sécurité nationale, les États-Unis ont suscité indignation et incompréhension jusqu'au sein du parti républicain de M. Trump. «La décision cible les alliés des États-Unis alors que nous devrions travailler avec eux pour nous occuper des pratiques commerciales injustes de pays comme la Chine», a tonné le président de la Chambre des représentants, Paul Ryan. Si l'impact économique des taxes américaines sur l'acier et l'aluminium devrait rester relativement limité, le risque majeur est celui d'une

escalade, avec ripostes et contre-ripostes, qui mettrait à bas l'ordre commercial mondial. «Cela frappe d'un droit de douane, de l'ordre de 10 à 20%, six milliards d'euros d'exportations européennes, soit une toute petite partie de l'ensemble du flux, donc gardons les proportions», a estimé Pascal Lamy, ancien directeur général de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), hier sur France Info. Signe que le pire est peut-être à venir, dès jeudi, l'Union européenne et le Japon se sont fendus d'un communiqué commun contre un autre projet américain, autrement plus spectaculaire, celui de taxer les importations de voitures. «Si ces mesures à l'étude sont imposées», elles «provoqueraient de sérieuses turbulences», ont prévenu la Commissaire européenne au Commerce, Cecilia Malmström, et le ministre japonais au Commerce, Hiroshige Seko. Tous deux ont également estimé qu'une telle initiative américaine pourrait mener à la «disparition du système commercial multilatéral» actuel. La patronne du Fonds monétaire international Christine Lagarde a dénoncé jeudi, en marge d'une réunion des grands argentiers du G7 au Canada, une forme «de remise en cause de la manière dont le monde fonctionne» depuis des décennies, basée sur «le principe de la confiance et de la coopération».





Salle Ibn Zeydoun

# Lila Borsali et Suhaïl Serghini présentent une fusion de genres

■ «Musique andalouse», une fusion des genres prolifique qui a mêlé la chanson andalouse au flamenco, a été présentée à Alger par l'interprète de la chanson andalouse Lila Borsali et le chanteur-guitariste espagnol Suhaïl Serghini, dans des atmosphères empreintes de convivialité.



Par Abla Selles

Le public, relativement nombreux de la salle Ibn-Zeydoun de l'Office Riadh El Feth (OREF), a apprécié un brassage des styles qui a réuni, 80 mn durant, la chanson andalouse, par la voix pure et étoffée de Lila Borsali, avec le flamenco, genre musical espagnol du XVIII<sup>e</sup> siècle, à caractère expressif, rendu par Suhaïl Serghini. Sept instrumentistes de l'orchestre de Lila

Borsali, dirigés par Leïla El Kébir, ont accompagné la chanteuse andalouse et le «cantaor» (chanteur de flamenco) espagnol d'origine marocaine, Suhaïl Serghini, dans un répertoire qui a restitué le patrimoine musical commun entre l'Espagne et l'Algérie. Dans des atmosphères de convivialité créées par un éclairage feutré, une vingtaine de pièces libres ont été entonnées par les deux interprètes qui ont d'abord choisi de rendre hommage à Carlos Cano

(1946-2000), un des plus grands poètes et chanteurs espagnols originaire de Grenade, qui a sauvé de l'oubli plusieurs styles de musiques andalouses en les rassemblant, comme la «copla andaluza» et le «paso doble». Le duo a, ensuite, embarqué l'assistance dans une croisière méditerranéenne, enchaînant entre autres pièces, chantées dans les langues, arabe et espagnole, «Lamma bada yatathanna», «Koulou el Yamna», «Ya bent

bladi», «Wahd el ghoziyel», «Hbib el qalb», «Mahalli ezzine», «Djabaka el gheithou», «Ness rom tahmouni», «Selli houmoumek» et «Djibouli h'bib», auxquelles le public, battant la mesure avec les mains, a joyeusement adhéré. La voix rauque et le jeu particulier à la guitare de Suhaïl Serghini ont apporté au concert la coloration flamenco, chef-d'œuvre du patrimoine immatériel de l'humanité classé depuis 2010 par l'Organisation des Nations unies

pour l'Education, la Science et la Culture (Unesco). Un des moments forts de la soirée durant lequel l'ambiance est montée en intensité, aura été l'hommage rendu à la Palestine, à travers les pièces, «Rouhi maâk» et «Allahou akbar», soumises à l'harmonisation des descentes espagnoles dans le mode sika, que le public a repris en chœur avec les deux chanteurs. La virtuosité des musiciens, loin de passer inaperçue, a également été plusieurs fois saluée par les spectateurs, notamment lors des istikhbars (introductions musicales libres, exécutées par un soliste), à l'instar de Leïla El Kébir et Rafiq Benhamed aux violons altos, des frères Mahdi et Ryad Guelmaoui au oud et à la mandoline, ainsi que Djihad Larbi au qanun, qui avec les autres membres de l'orchestre, étaient soumis aux cadences, à la rigueur du métronome, du percussionniste à la derbouka, Ghouti Hadjila. Conçu dans un esprit festif célébrant la fusion des genres, le choix cohérent des pièces a donné lieu à un travail d'arrangement judicieux, qui, empreint de créativité, a permis des variations modales agréables à l'écoute et des rythmes, en partie ternaires, ascendants, aux cadences composées. A l'issue de la prestation, Lila Borsali et Suhaïl Serghini, rappelés par les youyous nourris et les applaudissements répétés des spectateurs, ont entonné, «Allahoma salli aâla El Moustapha» et «Khouidou min hali», deux pièces dans le genre m'dih.

A. S.

Veillées de ramadhan à Souk Ahras

## La pièce «Zelt oua t'farain» appréciée par le public

La pièce «Zelt oua t'farain» de l'association culturelle «Le masque» pour les arts théâtraux de Mila a été appréciée par le public de Souk Ahras lors de sa présentation à la cinémathèque. Réalisé par Mohamed Houas, le spectacle de 50 minutes raconte l'histoire d'un couple sans enfants : Abbas, chômeur, et Fatima, femme au foyer, qui vivent dans des conditions difficiles. Membre d'une asso-

ciation de lutte contre le chômage, Abbas est soutenu par son épouse jusqu'au jour où l'association décide de promouvoir le projet de marier chaque chômeur à deux, trois ou quatre femmes travailleuses dont l'objectif serait double : combattre le chômage et le recul de l'âge de mariage des femmes travailleuses. Le réalisateur de la pièce a fait état de la préparation d'un nouveau spectacle

pour enfants basé surtout sur les tours de prestidigitation. L'administration du théâtre régional de Souk Ahras a programmé, dans le cadre de l'animation culturelle des soirées de ramadhan, 13 représentations théâtrales de compagnies et troupes de plusieurs wilayas du pays.

F. H.

## Après une tournée en Europe Rilès en concert à Alger

Après avoir entamé sa tournée «The Jungle Tour» fin 2017, le jeune rappeur Rilès arrive en Algérie, son pays d'origine, le 27 juin prochain.

Étudiant à Rouen en France, Rilès se lance dans le rap seul et produit tout à partir de son studio, il devient vite un phénomène de la Toile. Il se démarque des autres rappeurs français en écrivant ses textes en anglais et avec une facilité vertigineuse, il révèle même que ses influences, dont clairement Kendrick Lamar, viennent surtout d'Amérique. Il ne fait pourtant pas que s'inspirer, il innove, créé sa propre musique, qui ramène une bouffée d'air frais à la scène hip-hop française. À 20 ans seulement, Rilès passe de modestes vidéos sur les réseaux sociaux à des

concerts au Bataclan et au Zénith de Paris à guichets fermés. Ce sont des titres tels que «Another Complaint, But...» et «Brothers» qui le projettent au sommet, mais ce n'est que le début de sa brillante carrière.

N'oubliant pas ses origines, également présentes dans sa musique, il entame une tournée maghrébine dans le cadre de son «Jungle Tour» en octobre. Il arrive à Alger le 27 juin, plus précisément au théâtre de verdure Laadi-Flici à partir de 20h30 sous l'organisation de Keral Productions. Le prix du billet est fixé à 2 500 DA. Ils seront en vente à partir du 2 juin au «48 Alger», plus précisément à la librairie «L'Arbre à dire». La vente se fera tous les jours sauf le vendredi, de 11h à 17h, puis

de 22h à 1h du matin, pendant le mois de ramadhan. Après le mois de Ramadan cela se fera de 11h à 19h.

**Le «Patrimoine pictural» du MAMA s'expose**

Une exposition regroupant des travaux de plusieurs artistes, formant le patrimoine pictural du Musée public national d'art moderne et contemporain d'Alger, sera lancée dès ce soir.

A partir de ce soir et jusqu'au 15 août prochain, les œuvres d'un grand nombre d'artistes algériens seront au cœur d'une exposition ayant pour titre «Patrimoine Pictural». Ce dernier, par définition, représente un ensemble de peintures monumentales murales, ou sur plafond. Dans cette exposition, il représente le patrimoine du

Musée d'art moderne d'Alger qui va montrer au public sa propre collection de tableaux acquise en plus de dix ans.

Une exposition plus ou moins similaire a eu lieu il y a 4 ans, celle de cette année vient exposer encore plus d'œuvres que le musée a ajoutées à sa collection. On retrouve ainsi des travaux de Rachid Koraichi, Mustapha Filali, Kamel Nezzar, Choukri Mesli, M'hamed Issiakhem, Salah Mohamed Hioun, Abdelwahab Mokrani, Slimane Ouldmoahand, Mohamed Louail et beaucoup d'autres.

Le vernissage se fera ce soir à 21h30, l'exposition «Patrimoine Pictural» s'étendra jusqu'au 15 août 2018.

R. C.

## RENDEZ-VOUS CULTURELS

**Tahtahat Elfananine, la Pêcherie**

**Jusqu'au 14 juin :**  
Des soirées chaabi au bonheur des amoureux de ce style musical.

**Veillées de ramadhan au Métro d'Alger**

**7 juin :**  
Animation musicale de Adlan Fergani et son orchestre.  
**Théâtre de verdure Sablettes**  
**Jusqu'au 12 juin :**  
Des soirées musicales organisées par l'établissement Arts et culture de la wilaya d'Alger dans le cadre des veillées du mois sacré.

**2 juin :**  
Soirée de variété musicale avec le groupe El Dey.

**3 juin :**  
Soirée de chant d'expression kabyle animée par l'artiste Massa Bouchafa.

**4 juin :**  
Soirée musicale animée par Rabah Asma.



Leicester City  
Fenerbahçe Iorgne Slimani

**LA DIRECTION** de Fenerbahçe pense à recruter l'international algérien Islam Slimani, durant le Mercato d'été, selon le site turc Aspor. Les dirigeants turcs voient en l'attaquant algérien de Leicester un remplaçant parfait de l'avant-centre Vincent Janssen qui prendra le

chemin du retour la saison prochaine en direction de Tottenham. Pour rappel, les responsables de Leicester City ont fixé le prix du fennec de 29 ans à 17,5 M€ pour toutes demandes de transfert, l'ancien joueur du Sporting avait coûté 30 M€ aux anglais il y a deux ans.

Basketball

Le GSP champion pour la 5<sup>e</sup> fois de suite

**LE GS** Pétroliers s'est offert son 5<sup>e</sup> titre de champion d'Algérie consécutif, après avoir remporté la 2<sup>e</sup> manche de la finale du championnat en battant le NB Staoueli (111-92), jeudi soir à la salle Hocine-Chalane de Blida. L'hégémonie du GS Pétroliers sur la balle au panier algérienne ne fait plus de doute. Quelques jours seulement après la consécration de leurs collègues féminines, tombeuses de la formation de Hussein Dey Marines, les Hommes du GSP (ex-MC Alger) ont fait de même en s'offrant leur 5<sup>e</sup> titre de champion de suite, le 8<sup>e</sup> sous la nouvelle appellation du club.

Après avoir survolé la première manche (103-73), disputée dans la nuit de mercredi à jeudi, les camarades de Mohamed Harrat ont confirmé leur suprématie en remportant la seconde manche sur le score de 111 à 92.

Invité surprise de cette finale, le NBS peut se féliciter d'avoir réussi sa saison. Au moment où bon nombre d'observateurs s'attendaient à voir des clubs comme le CRB Dar El Beïda, l'US Sétif ou encore le NA Hussein Dey en finale, le NBS a chamboulé toutes les cartes en réalisant une belle prestation lors des play-offs.

Le doublé en ligne de mire. Le titre de champion acquis, les Pétroliers, messieurs et dames, vont se pencher à présent sur la finale de la Coupe d'Algérie.

Chez les dames, les amateurs de la discipline auront droit à un remake de la finale du championnat, soit une autre affiche entre Hussein Dey Marines et le GS Pétroliers. A l'occasion de cette finale, prévue le 8 juin à la salle Harcha (Alger), les Pétroliers tenteront de renouveler l'exploit et par là même empêcher les Husseindéennes de remporter l'épreuve populaire pour la 3<sup>e</sup> année consécutive.

Concernant la finale chez les messieurs, les vainqueurs du jour auront pour adversaire l'US Sétif avec une impression de déjà-vu. Et pour cause, les deux protagonistes animeront l'ultime rencontre de Dame coupe pour la 3<sup>e</sup> année consécutive, le 8 juin également et dans la même salle.

Vainqueurs des 7 dernières éditions, les Noir et Orange seront les grands favoris pour un nouveau sacre, tandis que les Sétifiens porteront, encore une fois, le costume du challenger et tenteront de déjouer les pronostics.

Powerlifting

Bouafia remporte 8 médailles d'or à Moscou



est celui qui soulève la charge la plus élevée.

Bouafia a débuté son parcours sportif par sa première compétition nationale en 2006 dans la wilaya de Batna, ensuite il a décroché le titre de champion arabe au Liban en 2008, et en 2010 il s'est brillamment classé à la troisième place lors du championnat d'Afrique, tenu en Algérie.

Il a réussi l'exploit de surclasser les plus grands champions d'Europe de l'Est et d'Amérique, avec à la clé un record du monde de squat. Après avoir remporté trois médailles de bronze lors des trois dernières éditions des championnats du monde à New Delhi (Inde), en Afrique du Sud et à Stockholm (Suède), l'athlète algérien a brillé cette fois-ci à Moscou devant les maîtres de cette discipline.

En 2016, Bouafia a également décroché et conservé son titre de champion du monde de la catégorie des moins de 120 kg (spécialité dos) en soulevant 370 kg et ce, à Killeen (Texas, Etats-Unis) devant un Américain, classé deuxième et un Canadien classé à la 3<sup>e</sup> place.

**L'ALGÉRIEN** Mohamed Bouafia, champion du monde en powerlifting, s'est de nouveau illustré sur la scène internationale en remportant 10 médailles, dont 8 en or, lors de sa participation au grand prix d'Europe de la discipline, déroulé à Moscou entre le 25 et le 27 mai en cours. Le natif d'Oran s'est adjugé également le prix du meilleur athlète de la compétition devant des stars mondiales, après avoir réussi, pour l'occasion, à battre trois records de l'épreuve. Cette belle performance lui a permis de valider son billet pour les Masters olympiques qui auront lieu en septembre prochain aux Etats-Unis. Le powerlifting est un sport de force où les athlètes concourent dans trois épreuves : le squat, le développé couché et le soulevé de terre. Le vainqueur

Equipe nationale

Menad annoncé à la JSK

■ L'actuel adjoint du sélectionneur national, Djamel Menad, est courtisé par le président de la JS Kabylie, Cherif Mellal, qui désire le nommer à la tête de la barre technique du club, en remplacement de Youcef Bouzidi, qui a quitté l'équipe après l'avoir sauvée de la relégation.

Par Maftoud M.

**M**enad pourrait donc quitter la sélection nationale après les deux matchs amicaux des Verts, respectivement face au Cap Vert et au Portugal. Se sentant dans l'ombre et confiné dans un simple rôle d'adjoint qui ne lui sied pas, l'ancienne vedette des Verts pense que c'est le moment pour lui de tenter une nouvelle aventure et surtout revenir au premier plan en prenant en main la barre technique d'un grand club qui lui permettrait de revivre les sensations d'entraîner et travailler au quotidien, alors qu'actuellement avec les Verts, il ne peut pas avoir ce privilège en ne travaillant que lors des stages et matchs de la sélection. On croit savoir aussi que Menad est déçu du fait qu'il ne pouvait pas prendre de décisions au niveau de la sélection et se sent en quelque sorte inutile. Le club kabyle a, pour l'heure, gardé le secret de cet accord avec Menad, et on sera fixé lors des



Le coach-adjoint de l'EN reviendra-t-il à la JSK ?

prochains jours. En tout cas, Mellal souhaite vraiment confier la barre technique à un enfant du club qui pourrait révolutionner les choses et l'amener à jouer les premiers rôles, après avoir souffert le martyre la saison dernière, n'ayant assuré le maintien en Ligue 1 que lors de l'avant dernière journée du championnat. Par ailleurs, le siège du club avait été assiégé par quelques suppor-

teurs mercredi soir, ce qui a créé la panique, surtout que Mellal ne s'attendait pas à cette « descente ». Selon certaines sources, il s'agirait de proches et d'enfants de quartiers des joueurs du club qui seraient sur la liste des libérés et qu'ils souhaitent garder à tout prix en dépit de leur niveau et de ce qu'ils peuvent apporter au club. **M. M.**

USM Alger

Le Bosnien Bazdarevic à la barre technique

**L**e Bosnien Mesa Bazdarevic a donné son accord de principe pour diriger la barre technique de l'USM Alger (Ligue 1 professionnelle de football), en remplacement de Miloud Hamdi, a appris l'APS jeudi du club algérois.

« Les négociations avec la direction du club ont atteint un stade très avancé. Le Bosnien était attendu hier ou aujourd'hui à Alger pour finaliser les procédures administratives et la signature de son contrat avec l'USMA », a déclaré le chargé de communication, Amine Tirmane.

Le nouvel entraîneur des Rouge et Noir sera secondé dans ses fonctions par le technicien français Stéphane Gilli (43 ans) qu'il connaît très bien pour

avoir travaillé avec lui pendant 15 ans.

« Abdelhakim Serrar et Mesa Bazdarevic ont trouvé un accord sur toutes les clauses du contrat qui sera d'une durée de trois ans et un salaire qui avoisine les 25 000 euros », précise la même source.

Après avoir fait un passage au FC Sochaux, Grenoble, l'ES Sahel et dernièrement comme sélectionneur de la Bosnie-Herzégovine, Bazdarevic (57 ans) semble donc avoir le profil pour entraîner l'USMA et tenter d'atteindre le principal objectif du club, celui de remporter la coupe de la Confédération africaine.

Côté recrutement, la direction usmiste a trouvé un accord avec

Hichem Belkaroui (27 ans), l'actuel défenseur central du FC Moreirense (Portugal), alors que la signature d'Aymen Mahious, l'attaquant du CA Batna, a été entérinée.

La reprise des entraînements de l'USM Alger en prévision de la saison 2018-2019 est prévue pour le 8 juin au stade Omar-Hamadi (Bologhine), alors que la date du stage de préparation en Tunisie est avancée au 23 juin au lieu du 28.

L'USM Alger entamera la nouvelle saison le 17 juillet prochain par un déplacement à Kigali pour affronter les Rwandais de Rayons Sport en match comptant pour la troisième journée de la phase de poules de la Coupe de la Confédération.

MC Oran

«Baba» continue sa purge

**L**e président du MC Oran, l'Ahmed Belhadji, vient d'annoncer l'arrivée de plusieurs joueurs en conférence de presse tenue le 30 mai dernier.

Il s'agit de désormais ex-gardien de but de MCA, Faouzi Chaouchi, du milieu offensif ainsi que son coéquipier, Brahim Boudebouda, de Sid Ahmed Aouadj et Chemseddine Nessakh qui ne figurent plus

dans les plans du président de l'ES Sétif. Le gardien de but de l'USM El Harrach, Rafik Mazouzi, et enfin du milieu récupérateur d'Ohod C, Nacereddine Khoualed, le joueur retrouvera la Ligue 1 après un court passage en Arabie saoudite.

Présent lors de la conférence de presse, le Marocain Badou Zaki, dira : « Tous les noms qui circulent autour du club ne

seront pas forcément signés à la fin... Cette saison, nous jouerons au moins une place sur le podium ».

Le stage de préparation du MC Oran débutera le 1<sup>er</sup> juillet 2018, avec une première semaine qui se déroulera à Oran, avant de prendre la direction du Maroc, de l'Espagne ou bien de la Pologne, le choix n'a pas encore été fait.

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

## Bouira

### Six abris pour terroristes découverts et détruits

Six abris pour terroristes ont été détruits jeudi dans la wilaya de Bouira, lors d'une opération de fouille et de ratissage menée à par un détachement de l'Armée nationale populaire, indique hier un communiqué du ministère de la Défense nationale. «Dans le cadre de la lutte antiterroriste et

lors d'une opération de fouilles et de ratissage menée à Bouira/1<sup>re</sup> Région militaire, un détachement de l'Armée nationale populaire a découvert et détruit, le 31 mai 2018, six abris pour terroristes», précise la même source.

M. L.

## Ramadhan/Zakat

### Zakat El-Fitr fixée cette année à 120 DA

LE MONTANT de la zakat el-fitr pour le mois de ramadhan a été fixé, cette année, à 120 DA, a annoncé dimanche le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs. Le ministère a, par ailleurs, indiqué avoir chargé les imams des mosquées de procéder, en collaboration avec les comités religieux des mosquées, à travers l'ensemble du territoire

national, à la collecte de zakat el-fitr, à compter du 15<sup>e</sup> jour du mois de ramadhan, en vue de sa distribution aux nécessiteux, un ou deux jours avant Aid El-Fitr. Chaque musulman ayant les moyens financiers doit s'acquitter de zakat el-fitr pour lui ainsi que pour les personnes dont il a la charge.

M. L.

Soirée hommage à Idres Abdelhafid

### Sortie du «Grand dictionnaire français-tamazight»

LE HAUT-COMMISSARIAT à l'amazighité a rendu, dans une soirée organisée jeudi, un hommage à Abdelhafid Idres, auteur du «Grand dictionnaire français-tamazight», sorti récemment dans le sillage de la tenue du 22<sup>e</sup> Salon international du livre d'Alger.

Le récipiendaire, malgré un état de santé difficile, y a rendu une œuvre lexicale impressionnante de 2 000 pages et composée de plus de 65 000 mots, que d'aucuns jugent, comme la plus aboutie et la plus complète du genre.

Agé de 72 ans, l'auteur féru de culture amazighe lui a consacré plus de 13 ans de sa vie, compulsant, pour ce faire, plus d'une centaine d'ouvrages de référence, un nombre incalculable de glossaires issus des 14 variétés linguistiques en tamazight, et passé en revue et mis à l'épreuve des chapelets de néologismes, prenant soin, à chaque détour, d'annoter tous les mots dans des feuilles jaunes, explicatives et descriptives de leur origine.

«C'est un travail de fourmi», selon les intervenants lors de l'hommage qui a réuni, en la circonstance, des universitaires, des praticiens de la langue et des cadres du HCA, conduits par leur secrétaire général, Si El Hachemi Assad.

L'occasion a aussi donné l'opportunité aux initiateurs, notamment le HCA et l'ENAG, les deux coéditeurs du dictionnaire, de régulariser l'auteur, de lui verser ses droits et de lui remettre en même temps des cadeaux d'encouragement symboliques ainsi que la promesse de diffuser son œuvre au maximum.

Ainsi, en plus des directions de la culture des wilayas de Béjaïa et Jijel, de l'APC et de la bibliothèque principale de Béjaïa, cette œuvre lexicale est vouée à enrichir les rayons de la structure du numéro vert du HCA, les bibliothèques qui en feraient la demande et les structures de traduction.

Quelque 2 000 exemplaires ont déjà été édités, selon Si El Hachemi Assad, qui ambitionne d'en faire une réédition aussi large, au regard de la demande suscitée. L'œuvre, comblant un besoin social, scolaire et éducatif largement exprimé, notamment dans le sillage de la généralisation de tamazight et de son nouveau statut institutionnel.

En marge de cette cérémonie, ponctuée par ailleurs par un récital de guitare et des témoignages sur l'œuvre et son auteur, M. El Hachemi Assad a mis en exergue le partenariat liant l'institution qu'il dirige et les éditions ENAG qui ont valu cette publication.

«En raison du coût de son édition, sans la contribution de l'ENAG le dictionnaire n'aurait pu voir le jour», a-t-il indiqué, promettant d'en refaire l'expérience avec d'autres titres, notamment les ouvrages littéraires et les thèses de recherches.

Racim C.

## Le tabac tue toujours



Djalou@hotmail.com

## Vol et agression à Akbou et Tazmalt/ Béjaïa

### Quatre individus arrêtés et écroués

■ «Les éléments de la police judiciaire de la sûreté de daïra d'Akbou ont mis fin, ces derniers jours, aux agissements d'un individu impliqué dans une affaire de tentative d'escroquerie, vol, faux et usage de faux et usurpation d'identité», a-t-on appris auprès de la cellule de communication de la sûreté de wilaya.

Par Hocine Cherfa

L'individu en question est connu par la police pour ses antécédents judiciaires et surtout pour son implication dans des affaires similaires. L'affaire a commencé lorsque l'individu S.A. 34 ans, natif d'Alger, se rend dans une agence de location de voitures et présente de faux documents (permis de conduire) à l'agent qui s'est rendu compte, lors de la signature du contrat de location, que le permis de ce dernier était falsifié. Le malfaiteur voulait s'emparer d'une Golf série 7 pour la vendre. Le propriétaire de l'agence a immédiatement appelé la police qui a arrêté l'escroc. Le faux document administratif a été acquis auprès d'un individu à Alger, en contrepartie d'une somme d'argent. Un dossier pénal a été élaboré à l'encontre du malfaiteur qui a été écroué pour «escroquerie, vol, faux et usage de faux de document administratif et usurpation d'identité», indique notre source. Pour leur part, les éléments de la police judiciaire de la sûreté de daïra de Tazmalt ont interpellé ces derniers jours une bande de malfaiteurs composée de trois individus âgés entre 26 et 37 ans et spécialisée dans le vol avec agression et utilisation d'armes blanches et de bombe lacrymogène. «La victime venait de quitter une banque après un retrait d'argent avant d'être agressée

par les malfaiteurs dans un quartier populaire de la ville», a-t-on appris auprès de la cellule de communication de la sûreté de wilaya. «La victime a été aspergée de gaz lacrymogène par les trois individus qui se sont emparés de la mallette qui contenait des devises d'une valeur de 630 millions de centimes, avant de disparaître en voiture vers une direction inconnue», précise notre source. Après investiga-

tions, les malfaiteurs répondant aux initiales de T.R. 28 ans, H.A. 26 ans et D.J. Y. 37 ans, tous des récidivistes, ont été arrêtés. Présentés devant le parquet d'Akbou, les malfaiteurs ont été écroués pour «association de malfaiteurs, agression et utilisation d'armes blanches et d'une bombe lacrymogène et utilisation d'une voiture», ajoute la même source.

H. C.

## Burkina Faso

### Abolition de la peine de mort

L'ASSEMBLÉE nationale burkinabè (Parlement) a adopté un projet de loi portant code pénal, en vertu duquel la peine de mort est désormais abolie dans ce pays d'Afrique de l'Ouest, ont rapporté hier des médias locaux. L'adoption de ce projet de loi, qui a eu lieu jeudi, lors d'une séance plénière de l'Assemblée nationale avec 83 voix pour et 42 contre, permettra ainsi au Burkina Faso de rejoindre la liste des pays ayant supprimé la peine de mort dans leur arsenal juridique. Au Burkina Faso, plusieurs personnes sont condamnées à la peine capitale. A Bobo-Dioulasso (deuxième grande ville du pays), trois détenus à la Maison d'arrêt et de correction attendent toujours leur «exécution». Selon le ministre burkinabè de la Justice, René Bagoro, l'ob-

jectif général de l'adoption d'un nouveau code pénal «était de mettre à la disposition des praticiens du droit et des justiciables un arsenal actualisé et moderne pour une justice plus crédible, équitable, accessible et efficace dans l'application de la loi pénale». Outre l'abolition de la peine de mort, a-t-il indiqué, le nouveau code pénal a pris en compte plusieurs insuffisances, précisant qu'il s'agit, entre autres, des incriminations découlant des nouveaux instruments internationaux relatifs à la lutte contre la criminalité transnationale organisée, du terrorisme, de la corruption, des différents textes nationaux comportant des dispositions pénales et de la révision à la hausse du quantum des peines d'emprisonnement et d'amende.

R. I.